Document generated on 06/02/2025 10:14 p.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

JE est une autre

Marguerite Andersen

Number 52, Spring 1992

JE est un autre... hors de soi

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15098ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Andersen, M. (1992). JE est une autre. *Moebius*, (52), 11–12.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

JE EST UNE AUTRE

Marguerite Andersen

JE, certes, est une autre. Même dans ce que j'ai écrit de plus autobiographique (*De mémoire de femme*, Montréal, Quinze, 1982), il a fallu que je me cache derrière ma mère, ma sœur et mon fils, que je leur fasse raconter mon histoire à travers leurs yeux et à ma place. Dans ce livre-là, le MOI est exposé à tant de regards différents, qu'il s'évanouit presque complètement devant un JE multiple à l'infini.

Dans d'autres textes, ce JE, cette autre, se confond avec des personnages plus ou moins troubles, troublés, plus ou moins actifs. Quelquefois, il n'est qu'une misérable coquerelle qui court le long des murs d'une cuisine malpropre et nargue de ses yeux quiconque ose la regarder. Quelquefois, c'est une aimable amazone vivant dans l'utopie des femmes fières et joyeuses.

JE n'est que très peu souvent réellement heureux. C'est même rarissime. Mais ça peut arriver, rien ne l'interdit.

JE, dirais-je dans mes moments malcontents, est une girouette, un caméléon... Mais voilà que JE, cette autre, se redresse pour manifester tout haut son désaccord. Elle subit mes humeurs, dit-elle, mes caprices, elle suit mon imagination dans ses courses les plus folles comme les plus ternes. Mais elle n'est ni changeante ni volatile, elle ne vacille pas,

elle ne tergiverse pas. Elle est, me dit-elle, peut-être, la seule constante dans ce que j'écris.

Serait-ce moi, cette coquerelle horrible qui s'évade dès qu'on s'approche d'elle, qui se cache derrière n'importe quoi ou n'importe qui? Cette amazone aussi?

JE est une autre, certes. Or, les lignes de démarcation entre nous sont si floues, si peu nettes, si brouillées, que pour distinguer qui est qui, ici, maintenant, il faudrait pouvoir capter l'ensemble au laser, en hologramme, et encore! Un autre JE aurait vite fait d'insinuer que de tels exercices sont parfaitement inutiles sauf pour le plaisir qu'ils nous donnent de stimuler notre réflexion.